

Barbier

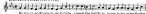


Les principaux succès de l'Opéra
TROUBLEZ-MOI

JE SONT DES CHOSSES (ARLETTE)



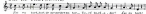
RENCONTRE (FRONT)



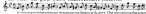
POUR UN HOMME (ARLETTE)



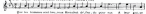
ÇA VA T-IL (FRONT)



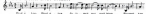
JE SAIS CE QUE C'EST MAINTENANT (ARLETTE)



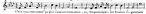
QUE LES HOMMES... (FRONT-ARLETTE)



PEUT-ÊTRE C'EST MOI (FRONT)



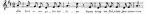
C'EST MOUVANT COMME ÇA (ARLETTE-PELLE)



COMME... (FRONT)



LA JOLIE MÉTIER (FRONT)



DIRECTION FRANÇOIS CALANCA, 20, RUE SAINT-ANDRÉ, PARIS

THÉÂTRE
DES
BOUFFES-PARISIENS

Le théâtre des Bouffes-Parisiens, jusqu'à ces jours, a eu de singulières destinées : il a connu les plus durs et les plus éclatants triomphes.

Heureusement, tout se transforme et il nous paraît que la salle Châtelet, entièrement remise à neuf, a signé, cette fois, un long bail avec Dame Fortune.

Elle fut construite au début par le physicien Comas; l'ouvrière en fit le 21 janvier 1861, sous le nom de Théâtre des Jeunes Artistes.

L'opéra ne compte de nous de physicien amusante et de petites pièces jouées par des artistes.

Parmi les jeunes artistes qui parurent à cette époque, nous retrouvons les noms de Mendelssohn, cette gloire venue du Palais-Royal; Françoise jeune fut Mouton de La Gidre de Dreu, Pauline Mouton, Paul Labat qui créa La Vie de Bohème, Alice David, Celliers et la pléiade d'Alphonse.

En 1864, la petite salle du Théâtre-Comte, agrandie et superbement décorée, devint le Théâtre des Bouffes-Parisiens.



OPERA DE GIFFORD

OFFENBACH

Prix : 1 Fr.

d'abord sous la direction de Jacques Offenbach, qui venait de créer les Bouffes-Parisiens (salle d'été), aux Champs-Élysées.

L'inauguration eut lieu, le 29 décembre, avec un prologue de Mily, et la célèbre comédie musicale *Pa-Ta-Glas*, de Ludovic Halévy et d'Offenbach.

De 1855 à 1860, les Bouffes eurent des soirées espérées avec *Les Deux Vieilles Gardes*, *Le Fils de Saint-Pierre*, *Croquante*, *Le Violoncelle*, *Les Femmes de la Halle*, *Orphée aux Enfers* (en octobre 1858), *Genêtive de Brabant*, *Monsieur Chausse-pied* (enfin chez lui le... du Duc de Moray en collaboration avec Ludovic Halévy).

En 1861, Vamey succéda comme directeur à Offenbach.

Je passe rapidement sur la période de 1860 à 1869 qui ne fut pas des plus brillantes.

En 1862, la salle fut démolie et reconstruite. On donna *Étiches et Peintures* pour les débuts de Emma Bouffier, *Pérouse Châtelier*, pour les débuts d'Emma Marie.

En 1864, Vamey fonda avec M. Fustat-Riche, le père de l'acteur d'Amélie, la Société Managier et On qui eut M. Montepié, puis M. Lapointe comme administrateur.

En 1868, la Société Managier de théâtre et le 28 septembre M. Vercellier, mari de Mme Ugéde, revêtit par les Châteaux de la salle ronde, apéritif d'hiver.

Signalons sous cette direction une reprise d'*Opéra* avec Cora Pearl qui s'essayait dans la rôle *Kléopâtre* et qui fut également déçue.

Le 27 août 1869, M. Lefranc et Dupontel succédèrent à M. Vercellier et changèrent le genre de Théâtre.

Le 10 septembre 1869, Charles Comte et Jules Noriac prirent la direction et aussitôt la théâtre renoua sa vogue : l'Œuvre de Théophraste et la Prière de Théodore furent accueillis par le public.

COINTREAU
TRIPLE-SEC

Puis vint l'année terrible. Enfin, le 18 septembre 1870, les Bouffes rouvrirent leurs portes.

Après quelques essais, Charles Comte et Jules Noriac tombèrent sur un succès (26 avril 1871) : *Le Financier d'Alger*.

En 1873, Charles Comte donna aussi : *Il monta La Belle au Lait*, l'Œuvre, *Monsieur l'Archiduc* qui fut joué par Danjou, Mmes Jolly et Grivet.

Entre temps, M. Léon Comte succéda à Charles Comte.

Comte, qui venait des Folies-Dramatiques, restaura le théâtre et rouvrit ses portes le 11 septembre 1876.

Les Bouffes eurent à nouveau la prospérité avec *Les Mesquites* de Chavert, *La Marotte*, avec Heilmann, Horler, Charles Lamy, Mmes Montreux, Dinelli, Gilette de Norbène, Madame Bouffier sœurs de Puccini, etc.

Comte se retira après fortune faite et laissa la place à Gaspard, puis à Mme Ugéde qui inaugura sa direction par *Le Bâtard*, de M. Messager, avec Vautier, Mmes Jeanne Granier et Mily Meyer.

Mme Ugéde fut directrice de 1880 à 1889 et remporta un grand succès avec *Josephine vendue* par ses sœurs (Puccini, Mangel, Charles Lamy, Mmes Montreux, Jeanne Thérèse, Mily Meyer).

A Mme Ugéde, succédèrent M. Chénole, puis M. G. de Laguerre, puis M. Larcher et aussi se succédèrent quantité de pièces tombées dans l'oubli.

En 1890, deux heures après : une pantomime, l'Œuvre Prédigée et l'Immortelle Miss Milpelt, la triomphante de Blanche Dubouché.

En 1891, M. Masset remplaça M. Larcher. En 1893, M. La-



KISMETT

Deux Spécialités :

Ses SOIERIES

Ses BAS DE SOIE

176, rue Saint-Basile - PARIS

(Opéra Place Vendôme)



cher revient aux Bouffes. M. Huguener joue *Mademoiselle Carabin*.

En 1894, M. Huguener joue *L'Enlèvement de la Toisnie* avec Mme Simon Girard.

En 1895, M. G. Gruber succède à M. Lancher. En 1896, Mme Germaine Gallois se révèle dans *Martin*.

En 1897, M. Gajane cède la place à M. Gaudet qui donne les *Peitres Mûres* et *Pérouques* de M. Messager.

En 1898, M. Gaudet succède M. Berry.

En 1899, direction de MM. de Villeneuve et Perrault.

En 1900, direction de M. Lantès, qui joue les *Deuxes d'Hercule* de MM. Robert de Flers et A. de Cailhac, musique de Claude Terrasse.

En 1901, direction de Lagonnière et Lantès.

En 1902, M. Bour se lance dans une tentative d'initiative honorable, mais sans résultat pécuniaire.

En 1903, direction de MM. Mamma et Desnoes.

En octobre 1903, MM. Clot et Dublay.

En 1907, MM. Desol et Richemond; en 1909, Mme Coss Laponnerie prend la direction de la salle Châtelet.

Il faut noter ensuite la direction de M. Henri Bernstein sous laquelle ont atteint leurs une de ses plus belles œuvres: *Le Secret*, et nous arrivons ainsi à la direction actuelle qui ouvre les portes des Bouffes, dès l'année 1911, à M. Sacha Guitry dans les nombreux succès, parmi lesquels nous citons: *La Fiancée de l'ennemi*, *Philosophe*, *Patience* en 1912, *Jour de Lapins*, etc., sans pointer à toutes les mémoires, et donne, en 1914, l'immortel *Pia-Pia* auquel succèdent *Dédé*, *La-Mont*, et la *Dame en diadème*. Heureux théâtre qui, en six ans, n'a connu que quatre patrons!

ERNEST HINCH

Documents Artistiques de la Collection Eug. Hiver

MAISON
FONDÉE
FOURMANS

H. Boissière

COUTURIER

30, rue de Châteaudun, Paris



Ph. Nègre

M. DRANEM

Président Fondateur de la Société de Secours des Artistes Lyriques (S.S.A.L.)



dans la pièce

chausse

toutes les Artistes

235, Rue Saint-Honoré

PARIS



Mlle DAVID

Ph. G. L. Marcel Feller

Ses Chapreaux sont de LEWIS



M. Louis BAROIS

Ph. Studio Florent

Dans la pièce
au 1^{er} Acte

les Robes de
Mlle BEYLAT
DAVIA
DULER
Christiane DOR

sont de **WORTH**

au 2^e Acte

la Robe de danseuse, la Cape et l'Éventail
de Mlle O'NIL

sont de **WORTH**

au 3^e Acte

le Pyjama de
Mlle DULER
et la chemise de nuit de
Mlle Christiane DOR

sont de **WORTH**



Mlle Haride DULER

Ph. Nohel

Ses Chapeaux sont de EWIS



M. Adrien LAMY

Ph. Nohel



12345

- Comment, à votre âge, vous roulez encore ?
 - Mieux que jamais, depuis mon opération L. On
 m'a greffé un carburateur SOLEX.



Mlle Christiane DOR

Ph. Gilbert Koss

Son Sac vient de chez KIRBY DEARD et C^e



Mlle Alice REYLAT

Ph. Tolosa

La
CRÈME
DE BEAUTÉ
de



Utili-
TOUTES
les parties du corps
dans tous les problèmes
cutanés et esthétiques.

R. C. Seine 87.498

DRANEM

Revue de Poésie

DAVIA

Artiste

LUCIEN BAROUX

Auteur du Feu de Vie

ADRIEN LAMY

Peintre - Graveur

et

RENÉE DULER

Chanteuse

TROUBLEZ-MOI

Vaudeville Opérette en 3 Actes
de M. Yves MIRANDE

Mise en scène de M. EDMOND ROSE
Musique de M. RAOUL MORETTI

CHRISTIANE DOR

Chanteuse

Voir cette distribution page suivante



LES
FOURRURES
 d'André
BRUNSWICK



LES PLUS ÉLÉGANTES
 LES MOINS CHÈRES

29-31
 rue de Clichy

© 1930 LES ÉDITIONS S.A.

DISTRIBUTION (Seine)

JEAN POC

Salon de la Tour d'Argent

HEMDEY

La Gaieté

DELIVRY

R. Bachinger

LIVE BODY

L'Occident

DELSON

Paris

RAE MORRIS

Champs

JEAN CARLOS

Qu. Fleuret

LOUISE DAUVILLE

La Comédie

BREY

SOLETTIERREY

BLANCHET

TABESIA

SUZETTE O'NIL

Max Tron

& HARRY WILLS

R. Fox

GABIN

R. Desbordes

et
ALICE BEYLAT

Max Emmanuelle Flohic

Orchestre sous la direction de M. Eugène PONCIN

Décor de Enée BERTIN
Assistés par ATAMIAN

Au 1^{er} Acte les costumes de :
M^{lle} Fendy DULER, DAVIA, Christiane DOR
et Alice BEYLAT
sont des créations de WORTH

Les Chapeaux sont de chez LEWIS et AGNÈS
Chapeaux des Maisons JULIENNE et GALVIN
Les Bas sont de HARNY, ÈRES et MILON
Le Chapeau de M^{lle} Christiane DOR est un modèle AGNÈS
Son Sac de chez KIRBY BEARD & Co

Les Costumes du 1^{er} Acte ont été exécutés
par la Maison GRANIER

Appareil de T. S. F. des Éclairages RADIO LA FAYETTE
11, rue La Fayette

Mobilier de la Maison ECHÉL
Tapisseries de la Maison A. GRÉARD,
68, Passage Choiseul

M. POC est habillé par JACKSON & POISSON
M. BAROUC est habillé par MICHAUX
Argenterie, Objets Anglais de KIRBY BEARD & Co

Tous les Artistes portent le Chapeau de 
11, Rue Daumesnil - Téléphone

Le Pyjama de M. Jean POC et les Chemises de nuit
de MM. DELIVRY, MORANA et JOULAIN,
sont des créations LIENON-PEUCH

LIQUEUR
CORDIAL-MEDOC



M. GARIN

Pl. X



Mlle O'NEILL

Pl. P. Apres

Les Corsets et Ceintures de
A. CLAVERIE



La plus importante Spécialité
 du **MONDE ENTIER**

254, *Faub. St-Martin*

(angle de la rue La Fayette)

Voir actuellement les nouvelles Créations pour la Saison



M. REMERY

Ph. Adam



Mlle Louise DAUVILLE

Ph. Fils

A la Ville et à la Scène

les *Chapeaux*

de

Mlle Christiane DOR

sont de

AGNÈS MODES

4, Rue Saint-Florentin

Tél. 26. 10. 21

AGENCES

DELAGE - DELAUNAY-BELLEVILLE - HOTCHKISS

et autres marques

B. LARROUSÉ GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENTS



MAGASIN : 2, Place de la République

Tél. 26-26

Lignes 26-26

11, Rue Neuve

Tél. 27-27

GARAGES : 125, Rue Saussure

Tél. 26-26

62, Rue Vasco-de-Gama

Lignes 44-44

ANALYSE

M. Picotte, qui s'est enrichi pendant la guerre, a une femme, deux filles, un château, une chasse, une demi-domaine d'automobiles et une petite amie ; s'est-ce qu'il appellerait, s'il en avait l'occasion, son train de maison.

Mais il n'a déclaré en fin qu'une partie, la moindre,



M. Yves MIRANDE

Ph. Sébasta

de ses revenus : pour éviter des poursuites, il a imaginé de marier sa fille cadette, Sony, au fils du receveur des contributions directes : Pollux Gaudichon. La jeune fille y consent, mais Pollux Gaudichon, timide et incertain, ne la trouble pas ; non mais, pas du tout.

Un jeune châtelain du voisinage, Robert de la Tour d'Argen, s'est épris d'elle. Il réussit à se faire introduire auprès de M. Picotte par son ami Arthur du Pen de Vin. Les voici tous deux dans la place. Pour permettre à

Tentation



Une
DELAHAYE

PARIS. 10, Rue du Banquier

ANALYSE (Suite)

Robert, à la séduction de qui Sony s'est pas rendue insensible, de la revoir et de continuer sa cour, ils ont invité M. Picotte, sa femme et leurs filles au prochain bal de l'Opéra, où M. Picotte croit être pris par le directeur d'un grand journal, organisateur d'un concours dont il aurait obtenu le premier prix.

Le deuxième acte nous conduit donc à l'Opéra. Nous allons y rencontrer alternativement, Picotte, sa femme, ses deux filles, Sony et Arlette; Robert de la Tour d'Argent et Arthur du Pas de Vie, avec, hôtes non annoncés : Pollux Goodelbourg et son père. Nous y rencontrons aussi la maîtresse de M. Picotte, Cri-Cri, qui, ayant appris au premier acte que les Picottes iraient à l'Opéra, y est allée et dans la même déguisement que Mme Picotte. D'où mille quiproquos.

Le troisième acte se passe dans la loge d'une concierge, dans un immeuble qui semble un palais. Car la reine de Cri-Cri est concierge. Voilà Cri-Cri qui seule, appelle M. Picotte, qu'elle convie à dîner le lendemain. Mais Robert de la Tour d'Argent a une conversation dans la maison : il y entraîne Sony. Peu après surviennent Pollux et Arlette, également coupables ainsi qu'Arthur et Mme Picotte.

Sony épousera Robert, qui a sa fiancée; Arlette épousera Pollux et sans doute Arthur du Pas de Vie, en tenant compagnie à Mme Picotte a-t-il bien mérité l'indulgent accueil que lui réserve Cri-Cri.

VOULEZ-VOUS

Acquiescer

LE

PÉTITE CHANCE

CHANCE



AVOIR LA VEINE

POLAR RING

DE, RUE DE LA PAIX

PARIS

THE CHANCE GOOD LUCK CHARM

Manuel du Parfait Spectateur

Toute personne qui assiste à un spectacle est généralement désignée sous le nom de spectateur.



Quand cette personne est une femme, il paraît plus exact de lui donner le nom de spectatrice.



Il n'y a pas de spectacles sans spectateurs. Il n'y a pas de spectateurs sans spectacles.



Quand un spectacle a lieu dans un théâtre, il présente cette double particularité de pouvoir être, à la fois, vu et entendu.



Il en résulte que, pour mieux entendre le spectacle, le spectateur aime souvent à se servir d'une loupe.



Pour toute la plaisir complet que peut procurer un spectacle, la première condition, pour le spectateur, est de se trouver assis sur son siège à l'heure où ce spectacle commence. Le spectateur qui arrive en retard dans une salle de théâtre diminue son plaisir et gêne le plaisir des autres spectateurs par le dérangements qu'il leur impose.



Le premier spectateur qui entre dans une salle de théâtre et le dernier spectateur qui la quitte après la fin de la pièce, assiste le même spectacle? La question n'a jamais été très en clair.



Il veut entendre que le spectateur entende sans écouter que d'entendre sans entendre. Mais il veut encore mieux qu'il entende ce qu'il entend.



Le spectateur a diverses manières de rendre l'impression inoubliable produite sur lui par un spectacle : les dire, qui font beaucoup de bruit; l'écrire, qui n'en fait aucun; les peindre qui n'en font pas davantage, mais qui démontrent la force des yeux qui se mouvaient.



